18ème Année - Numéro 1 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppo - 70%) Le Num. L. 50 - 15 Janvier 1970

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

Médiocrité des administrateurs de la ville d'Aoste

Le programme de dépenses pour lequel la Municipalité d'Aoste demande une subvention régionale d'un demi-milliard n'a pas été critiqué seulement par l'opposition mais aussi par des membres de la majorité, notamment par l'assesseur Colombo, qui l'a défini «una frantumazione della spesa pubblica». Nous publions la critique faite par le conseiller Caveri, lors de la séance du mois de décembre au cours de laquelle le Conseil de la Vallée a discuté la question.

CAVERI - Je partage ce qui a été dit par l'assesseur Colombo, qui a parlé de «frantumazione della spesa pubblica». C'est très exact. Je dirai même davantage: que ce programme de travaux publics de la ville d'Aoste est l'exemple classique de la dispersion d'un demi milliard dans des dépenses de très ordinaire administration. C'est absurde que le Conseil Régional soit appelé à financer par un demi milliard des dépenses de l'ordre de douze millions pour les «spogliatoi» du stade Puchoz ou pour d'autres dépenses très ordinaires: «servizi di cucina per refezione scolastica scuole del centro», 15 millions; cinq millions d'un côté, cinq millions et demi de l'autre, deux millions pour «acquisto furgone e apparecchiatura fotografica per servizi di viabilità e polizia urbana». Pour d'autres chapitres: cinq millions, trois millions, 3.500.000, 2.500.000.

C'est comme ça qu'on gaspille un demi milliard, tandis que les grands problèmes de la ville d'Aoste ne sont pas résolus. Non seulement ils ne sont pas résolus, mais on ne les étudie même pas, parce que les administrateurs de la ville d'Aoste ne savent pas les voir. Les administrateurs d'une Ville doivent «voir grand», mais au lieu de cela ces gens ont des «oeillères» comme les mulets et ne voient que les brindilles, la petite foutraille administrative pour laquelle on demande un demi milliard au Conseil Régional!

Je devrais demander des explications et faire aussi des remarques, parce que je vois qu'on veut dépenser 25 millions pour le tir à la cible d'Aoste. Cela c'est vraiment jeter l'argent par la fenêtre, parce que dépenser 25 millions pour le tir à la cible, avec toutes les nécessités urgentes de la Ville, c'est vraiment absurde. Ces gens disent peut-être: «A Aoste il y avait la compagnie de l'Arbalète; plus tard il y eut le jeu de l'Arquebuse; il faut continuer cette tradition». Oui, mais nos ancêtres savaient faire le tir à la cible sans dépenser 25 millions.

Trois millions pour le «ripristino vasca piscina». Cette piscine a été à peine faite et il faut déjà refaire le fond!

Mais ce ne sont pas les remarques et les observations sur des questions de détail qui intéressent le plus. Ce que nous relevons dans ce programme de travaux publics de la ville d'Aoste, c'est le manque absolu d'une seule idée originale, parce que ces administrateurs de la ville d'Aoste manquent complètement d'une vue d'ensemble, manquent avant tout d'envergure, de sprint, d'énergie. Je me rappelle qu'à l'école on nous avait expliqué comment était fait un mollusque. Or parmi les administrateurs actuels de la ville d'Aoste, il y a pas mal de mollusques! Je me rappelle qu'à l'école on nous enseignait que le plus mollusque des mollusques s'appelait «molluscus lanceolatus»; dans la ville d'Aoste il y a plus d'un «molluscus lanceolatus», peu «lanceolatus» mais très «molluscus», parce qu'il n'y a pas d'énergie, il n'y a pas le sens de l'admi-

(suite pag. 3)

L'imprimerie de l'Union

Il y a une année environ, on expliquait dans notre journal que l'U.V., pour des «raisons financières», était en train de se rendre auto-suffisante pour tout ce qui est presse.

Nous pouvons commencer à tirer les conclusions de cette expérience: constater les résultats positifs, remarquer et corriger les erreurs, faire un programme qui, en tenant compte de l'expérience acquise, nous donne la possibilité d'améliorer notre journal.

Plusieurs défauts ont déjà disparu: 12 mois d'expérience nous ont permis d'acquérir un certain nombre de connaissances «techniques», grâce auxquelles nous avons notamment:

1°) amélioré le format du journal, dans les limites permises par nos machines;

2°) éliminé les plus graves défauts d'impression;

3°) amélioré en qualité et en rapidité la composition et la mise-en-page;

4°) imprimé le journal à plusieurs couleurs (chose qui n'a pas été appréciée peut-être par... M. Chamonin!)

Cela pour ce qui concerne le journal. - Nous avons imprimé aussi des tracts et des affiches, au début plus ou moins beaux, maintenant passables, tout ceci pour parler de l'aspect technique de la typographie et en laissant de côté l'aspect le plus important, c'est-à-dire l'épargne réalisée par le Mouvement. En somme je crois qu'on peut affirmer sans crainte de démenti que cette expérience a été utile au Mouvement - et le sera plus encore à l'avenir, - cela grâce aux unionistes qui, répondant avec enthousiasme à la souscription ouverte en faveur de l'Imprimerie de l'U.V., ont permis l'achat des machines.

Le programme pour le futur est simple: compléter la Typographie pour pouvoir faire mieux et plus vite tous les travaux, du journal aux tracts et aux affiches. En effet, il faut avouer que notre typographie manque encore de plusieurs choses, non pas indispensables, mais qui ont une cer-

(suite a la pag. n° 4)

Quelques réponses de M. CAVERI aux socialistes du P.S.U.

Nous reproduisons le texte de l'interview accordée par le Président de l'U.V. à l'organe régional du PSU, «Le Socialiste», qui l'a publiée dans son numéro du 31-12-1969.

D. - Avv. Caveri, Lei che tanta parte ha avuto nelle vicende politiche valdostane, può sintetizzarci le luci e le ombre che hanno caratterizzato il nostro recente passato?

R. - **La storia recente della Valle d'Aosta comincia con la fondazione della «Jeune Vallée d'Aoste» (1924), cioè del Movimento che ha restituito ai Valdostani (addormentati dal cloroformio liberale per oltre 60 anni, dal 1858 al 1922) la consapevolezza di appartenere a una minoranza etnica e linguistica.**

Emile Chanoux era riuscito a dare a gran parte della Resitenza un orientamento valdostano e autonomista.

D. - In molti ambienti si guarda alla Union Valdôtaine con una certa diffidenza dovuta forse a una mancata conoscenza dei motivi ideali che hanno determinato la nascita del Movimento Regionalista. Vuole, per cortesia, riassumerci, proprio allo scopo di eliminare equivoci, incomprensioni e malintesi, quali sono stati tali motivi?

R. - **L'Union Valdôtaine è la continuazione, sul piano popolare, della Jeune Vallée d'Aoste, società clandestina.**

Il suo programma è quello di tutti i movimenti che in Europa e altrove difendono l'esistenza stessa delle minoranze nazionali.

D. - Una polemica piuttosto aspra, esplosa nei mesi scorsi, ha coinvolto due luminose figure di valdostani: Emile Chanoux e Federico Chabod. Lei che ha avuto modo di conoscere a fondo entrambi vuole formularci un giudizio sulle loro personalità e su quanto essi hanno dato, in misura e per vie diverse, alla causa dell'Autonomia Valdostana?

R. - **Il problema deve essere considerato con molta serenità. Comunque le origini, la formazione intellettuale e l'orientamento politico di Emile Chanoux e di Federico Chabod erano diametralmente opposti.**

D. - L'alleanza del «Leone» nata con uno scopo preciso e, direi, limitato nel tempo, ottenere cioè il sistema proporzionale nelle elezioni regionali, si è trasformata poi in una vera e propria «coalizione di governo» che ha retto le sorti della Regione dal 1959 al 1966. Come giustifica il protrarsi di tale alleanza anche dopo il conseguimento dell'obbiettivo principale che ne aveva determinato la costituzione?

R. - **L'alleanza del «Leone» è durata fino a quando i socialisti hanno abbandonato tale formula, da essi seguita per otto anni.**

Sono i socialisti che dovrebbero spiegare i motivi di tale loro evoluzione.

D. - Sempre a proposito della coalizione del «Leone», Lei, avv. Caveri, sa che è stata definita ibrida e innaturale in quanto formata da forze, sotto diversi aspetti, antitetiche: l'Union Valdôtaine di estrazione cattolica e il Partito Comunista. Vorrei un suo preciso parere al riguardo.

R. - **Molti aderenti all'Union Valdôtaine sono cattolici. Non abbiamo mai provveduto a una schedatura degli unionisti a seconda del loro orientamento confessionale. Suppongo che nemmeno il PSU abbia agito in tal senso, anche se i cattolici sono molto meno numerosi nel Suo partito.**

Gli scopi dell'Union sono politici.

Beninteso professiamo il più grande rispetto per le credenze religiose.

D. - Quali sono stati, a suo avviso, i lati positivi e quelli negativi che hanno caratterizzato la coalizione del «Leone»?

R. - **Il conto consuntivo della coalizione del Leone è positivo. Naturalmente il lavoro in comune non è sempre idilliaco e conosce difficoltà e frizioni.**

D. - L'ambiente valdostano è estremamente politicizzato, eppure di fronte a problemi di vitale interesse per la vita della Regione l'opinione pubblica reagisce sovente con atteggiamenti di totale disinteresse, mentre si dimostra estremamente sensibile quando lo «scontro politico» si incentra su motivi di polemica spicciola e personale. A cosa attribuisce questa contraddizione e quali sono le cause, a suo avviso, di questo fenomeno deteriore?

R. - **Contesto recisamente la Sua affermazione. L'opinione pubblica valdostana è «estremamente sensibile» per i principali problemi dell'Autonomia. I superstiti personalismi costituiscono un residuo della mentalità provinciale.**

D. - Quali sono, secondo Lei, i presupposti essenziali per effettuare compiutamente il nostro regime di autogoverno?

R. - **Il presupposto essenziale è il seguente:**

TUTTO il Consiglio, come rappresentante di TUTTI i Valdostani, deve svolgere un'azione energica e comune per la realizzazione dello Statuto speciale, che è la solenne promessa dello Stato Italiano alla minoranza Valdostana.

D. - Mi vuole formulare un giudizio su l'attuale momento politico e sulla classe politica valdostana che regge le sorti de la Regione e del Comune di Aosta?

R. - **Non mi piace l'espressione «classe politica». C'è purtroppo una degradazione sul piano morale e intellettuale: corruzione, sottogoverno e intrallazzi. L'Union Valdôtaine non è affetta da tali mali e ha chiesto e continuerà a chiedere la moralizzazione della vita pubblica. La corruzione e il ricatto non sono piante della flora valdostana.**

D. - Per quali motivi Lei ha espresso giudizi estremamente negativi nei confronti dei partiti politici nazionali che operano in Valle d'Aosta, pur avendo il suo Movimento accettato in periodi diversi di collaborare con tali partiti (DC, PCI, PSI)?

R. - **In quanto difensori dell'Etnia Valdostana, non abbiamo fiducia nei partiti romani, che ricevono ordini dal centro.**

D. - Cosa pensa della scissione socialista e quale ruolo attribuisce al P.S.U. nell'ambito politico valdostano?

R. - **IL P.S.U. si è ormai allineato a fianco del Partito Liberale.**

D. - Quali sono secondo Lei le prospettive per la Valle d'Aosta negli anni '70?

R. - **Si può immaginare una prospettiva seria e positiva di studio e di lavoro in campo politico, economico e sociale, ma per realizzarla occorre una «équipe» capace e onesta, fedele alle tradizioni e nello stesso tempo schiettamente progressista per la sostanza dei fatti e delle cose.**

D. - Dopo anni di stretta collaborazione con il PCI il suo Movimento ha intavolato, durante i mesi scorsi, trattative per la formazione di una Giunta regionale DC - Union Valdôtaine e Rassemblement Valdôtain. Vuole spiegarci le ragioni che hanno determinato questo mutamento di rotta dell'Union Valdôtaine e i reali motivi che hanno causato il fallimento di dette trattative?

R. - **Noi abbiamo tentato un accordo con i valdostani della D.C. e col Rassemblement. Non si trattava di una giunta comune (come Lei dice), ma di un appoggio esterno per salvare il salvabile.**

L'accordo, già concluso, non è stato attuato per due ragioni principali:

a) il veto delle autorità romane contrarie a una pacificazione tra i valdostani, in base al vecchio motto: «Divide et impera»;

b) alcuni consiglieri regionali non hanno voluto perdere gli appannaggi che tuttora ricevono dal capitale privato, cioè

(suite pag. n- 3)

Les administrateurs de la ville d'Aoste

(suite de la pag. N- 1)

nistration publique, il n'y a pas de l'aplomb ni le sens du prestige que doit avoir l'administration d'une Ville.

L'administration d'une Ville n'est pas seulement un fait administratif, c'est un fait culturel. Or que voulons-nous prétendre des administrateurs de la ville d'Aoste, qui sont à un niveau culturel médiocre, moins que médiocre, non seulement au point de vue culturel, mais à tous les points de vue? Ils n'ont pas d'idées. Pas un problème n'est résolu. On continue de parler du prolongement de la rue Chambéry; on ne le fait pas. On parle de la rue parallèle à celle des Portes Prétoriennes; on ne la fait pas. Il n'y a pas de vision d'ensemble. On achète un camion qui doit servir pour les sergents de ville, mais le grand problème de la viabilité d'Aoste on ne l'étudie pas, c'est lettre morte.

Nous approuvons ce qui a été dit avant par M. l'assesseur Colombo, qui a parlé de «frantumazione della spesa pubblica». C'est pire encore: c'est une atomisation de la dépense publique. Je souhaite que ce soit la dernière fois que la Junte Régionale nous présente une proposition du genre, parce que nous sommes vraiment tentés de voter contre cette proposition.

Nous espérons que dorénavant la Junte régionale soumettra au Conseil une subvention pour la ville d'Aoste même plus grande que l'actuelle, mais alors pour faire des choses qui en vaillent la peine, des oeuvres publiques qui donnent une empreinte à la Ville, cette empreinte qui manque, parce que dans ces dernières années il y a eu le triomphe de l'aboulie, du manque de volonté, du manque d'intelligence même, du manque de culture; et c'est pour cela que M. Farinet, ancien député au Parlement, a dit une phrase lapidaire en parlant des administrateurs de la ville d'Aoste: «Ce sont de bons avocats mais ce sont de mauvais administrateurs». (Vraiment le député Farinet a dit cette phrase au singulier; il se référait à une seule personne. Cette phrase, j'ai voulu la prononcer au pluriel pour ne pas personnaliser trop, pour ne pas avoir l'air de vouloir frapper une personne plutôt que l'autre). Cela c'est M. Farinet qui l'a dit, qui est un grand personnage, ancien député au Parlement; et quand il dit quelque chose, je ne crois pas qu'il parle «a vanvera». Naturellement il le dit dans le secret de sa maison; je ne crois pas que s'il appartenait au Conseil Régional, il le répéterait en public comme je le fais - mais en tous cas la phrase a été dite et bien dite. C'est une phrase... lapidaire qu'on pourrait mettre dans l'escalier de l'Hôtel de Ville, avec les portraits du député Martinet et des avocats Defey et Tercinod, des grands hommes ceux-là, de vieux administrateurs qui savaient administrer la ville d'Aoste un peu mieux.

Dernièrement encore nos administrateurs actuels se sont déclarés favorables à l'autoroute d'Aoste à Courmayeur. «Errare humanum est, diabolicum perseverare». Ils se sont déclarés pour le pont sur le Buthier, qui est destiné à isoler la ville d'Aoste de la grande circulation internationale avec la Suisse. J'ai dit autrefois une parole un peu lourde en parlant des administrateurs de la ville d'Aoste; cette parole je ne la dis plus; je me contente de dire que ce sont de médiocres, de très médiocres administrateurs, et je pense que nous voterons peut-être en faveur mais c'est vraiment à contre-coeur.

Réponse au P.S.U.

(Suite de la page 2)

dai padroni delle grandi società.

D. - Quali riforme di struttura considera prioritarie per la vita economica, amministrativa, politica e culturale della Valle d'Aosta e quali forze politiche ritiene possano attuare tali riforme?

R. - **Occorre:**

a) **orientare l'agricoltura verso forme di conduzione cooperativa;**

b) **creare esperienze-pilota per l'agricoltura e per l'ortifrutticoltura;**

c) **industrializzare le zone depresse, ma non attraverso contributi che attirano in Valle i falliti e gli avventurieri, come l'esperienza insegna;**

d) **modernizzare la scuola, per rinsanguare in modo qualitativo i quadri dirigenti e per affinare la preparazione professionale degli operai e dei tecnici;**

e) **estirpare ogni residuo fenomeno di discriminazione negli stabilimenti e negli uffici;**

f) **redigere un piano di rivalutazione turistica dei villaggi.**

Per realizzare tale programma, da perfezionarsi attraverso ricerche economiche e sociali (come aveva iniziato la Giunta regionale 1963-1966), occorre rivolgersi a quegli uomini e quei gruppi politici che hanno coscienza dell'Etnia valdostana e della necessità di un progresso concreto e sostanziale nella nostra regione, non a quegli uomini e quei gruppi conformisti e centralisti che sono avversi all'ideale valdostano e perseguono intenti coloniali di sfruttamento e di devaldostanizzazione

D. - Lei, che oltre ad essere un uomo politico è anche un uomo di cultura, che cosa pensa sia indispensabile «fare» per salvaguardare i fondamentali valori del mondo culturale valdostano?

R. - **Occorre:**

1) **creare ad Aosta una Università europea di lingua francese;**

2) **potenziare le «Sociétés savantes» della Valle.**

TORREFACTION **Bianquin Ildo**

27 Rue De Tillier
Tél. 41.123
AOSTE

LLOYD ITALICO & L'ANCORA Compagnie d'Assurance

Les plus sûres garanties aux meilleures conditions

Agent général pour la Vallée d'Aoste:
M. le géom. IVO FOURNIER

Agence: rue des Portes Prétoriennes, 19
Téléphone 41834 AOSTE

Pe pocca sou dz'étsandzo de viëille moutre d'atot de nouve

- ORFEVRERIE
- HORLOGERIE
- ARGENTERIE

Marino Pasquettaz

AOSTE — 40, Rue Festaz
(angle Avenue de la Gare) ☎ 44.503

VALDOTAINS!
Renouvelez votre abonnement au
« PEUPLE VALDOTAIN»
29, rue Festaz - Aoste C. 2/40412

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L' UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41.120 - 11100 AOSTE

ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1.000 - (semestre L. 600)
Etranger L. 2.000 - Soutien L. 5.000

C.C. N. 2/40 412

DIR. RESP. EMILE PROMENT

Enreg. Tribunal D'Aoste N° 2 du 24-5-1954
Imprimé par l'UNION VALDOTAINE
29, rue FESTAZ - 11100 AOSTE

L'imprimerie de l'Union

(suite de la pag. 1)

taine importance. Une machine pour plier les journaux, par exemple, nous épargnerait deux jours de travail et permettrait à notre journal de paraître plus fréquemment et plus régulièrement.

Les moyens d'information sont une chose très importante dans la vie politique moderne. Nous de l'Union Valdôtaine, nous les avons tous contre: quotidiens, radio, télévision. Mais ce n'est pas une raison pour renoncer à la lutte. Nous devons, au contraire, renforcer notre presse en général et «Le Peuple Valdôtain» en particulier. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrons battre la propagande adversaire et faire triompher l'idéal valdôtain. Voilà pourquoi nous demandons aux unionistes de continuer, d'intensifier même, leur effort financier en faveur de l'imprimerie du Mouvement, laquelle a déjà franchi victorieusement - comme nos lecteurs ont pu le constater - la première et plus difficile étape.

C. F.

«L'histoire montre que rien n'affecte les peuples comme ce qui touche de près ou de loin à leur honneur, et cette sensibilité est légitime.»

Jean XXIII,
Pacem in Terris, art. 89.

A' travers la Vallée

NAISSANCES

AOSTE - Le 19-12-1969 est née la petite Denise Marguerettaz, fille de Célestin et de son épouse Liliane Clos.

MORGEX - Le 17-11-1969 un garçon premier-né comme la petite ci-dessus, est venu réjouir le jeune foyer de M. Pierre Cesal et de son épouse Inès, née Guillaud.

Nos félicitations aux familles Cesal et Marguerettaz et nos souhaits de prospérité à Denise et à Dino.

DEUILS

AVISE - Le 4 janvier notre ami Brix Alexis, Président de la section de l'U.V. d'Avise et Conseiller communal, a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Laurette Brix, née Milliéry, décédée à l'âge de 66 ans. Elle laisse trois fils: Alexis, Adrien, émigré en France et Lina.

FENIS - Samedi 27 décembre se sont déroulées les funérailles de M. Emmanuel Ussin, décédé à l'âge de 87 ans.

Ancien émigré, il était parti jeune encore à l'étranger, où il a demeuré plus de 40 ans. A Paris, dans l'usine où il travaillait comme électricien, il s'était acquis l'estime de ses camarades et la confiance de ses patrons.

De retour à son pays natal, il prit une part active à notre Mouvement. Malgré son âge avancé il participait toujours à nos assemblées et à nos manifestations, avec son caractère jovial et son enthousiasme.

La nombreuse participation de personnes à ses obsèques fut un témoignage de l'estime dont il jouissait et du regret qu'il laisse parmi nous.

PONT-ST-MARTIN - Le 9 décembre est décédé à l'âge de 57 ans M. Pierre Sucquet, célibataire, fervent unioniste et membre de la Société philharmonique de Pont-St-Martin. Sa dépouille mortelle fut accompagnée à sa dernière demeure par une foule imposante, accourue également des communes environnantes et précédée de nombreux drapeaux de l'U.V.

Nos condoléances aux familles Brix, Ussin et Sucquet.

ACCIDENT

SAINT-MARCEL - Le 13 janvier, un TIR français conduit par Michel Chabrel, 34 ans, domicilié à Blois, a dérapé sur la nationale 26, près de Saint-Marcel. Sa partie antérieure s'est écrasée comme un accordéon contre un gros peuplier. Le chauffeur, blessé à la tête, est resté emprisonné dans sa cabine, où il a risqué de mourir asphyxié à cause des vapeurs de naphte provenant du moteur fracassé. Il a été hospitalisé au Mauricien d'Aoste.

MARIAGE

DONNAZ - Le 20 décembre, Mlle Mirvana Juglair, fille de notre ami Marius, membre du Comité central de l'U.V., a uni sa destinée à celle de M. Emile Allera de Pont-St.-Martin. La section de Donnaz et la rédaction du «Peuple» présentent leurs meilleurs voeux à ce nouveau foyer bien valdôtain.

Montagnes valdôtaines

Poésie dédiée au «grand autoroutier», ex-U.V., ex-R.V.

Montagnes Valdôtaines
qui êtes tout autour
regardez: c'est de la plaine
que monte mon amour.

La voilà, la voilà, la voilà
ma bien-aimée
ma bien-aimée
la voilà, la voilà, la voilà
ma bien-aimée est là.

Hameaux, clochers, fontaines
je vous chante mon amour
avec toute mon haleine
je vous crie mon amour.
La voilà, la voilà, la voilà
ma bien-aimée
ma bien-aimée
la voilà, la voilà, la voilà
ma bien-aimée est là

La voilà, toute parée
avec double ruban goudronné
ni touchez pas, ni touchez pas, ni touchez pas
à l'autoroute
ni touchez pas, ni touchez pas, ni touchez pas
l'autoroute
elle est toute
elle est toute pour moi

L.-N. Gerbore

REMERCIEMENT

Les membres de la famille Lavy, très émus par les nombreux témoignages d'estime et d'affection reçus à l'occasion du tragique accident qui a brisé la vie de leur chère

YOLANDE

remercient vivement le Dr Grassi, Madame Caput, le Maréchal des carabiniers de Villeneuve. Un remerciement particulier à l'Hôtel des Roses pour l'aimable accueil, au Rd Dino Moris qui fut un des premiers à porter secours, aux pompiers, aux chantres, à toutes ses amies, à l'administration et au personnel de la Coopérative des pommes de Saint-Pierre, aux amis de famille, à toute la population de Villeneuve et des communes de Courmayeur, La-Salle, Saint-Pierre, Valsavarenche, etc., qui se prodiguèrent de cent manières pour alléger notre grande douleur.

Villeneuve, 16-12-1969